

façade est un amas de petits carrés, faits de briques noires, couverts de vieux bustes mauvais, et bordée de lignes dorées. Les salles sont petites, à l'exception de la grande galerie qui est d'un style noble, et entièrement lambrissée de glaces. Le jardin est jonché de statues et de fontaines qui ont chacune leur divinité tutélaire. Dans l'une s'ébat le dieu du feu. Dans une autre, Encelade, au lieu de montagnes, est renversé sous des masses d'eau. Il y a aussi des avenues de fontaines en forme de vases dont les eaux se jouent en cascades. En somme, c'est le jardin d'un grand enfant (1). Tel était Louis XIV, qui se montre ici au naturel, commandant en personne sans armées, sans généraux, et abandonné à la poursuite de ses puériles idées de gloire.

Nous avons visité, la semaine dernière, un lieu d'un autre genre, et qui a beaucoup plus l'air de ce qu'il doit être qu'aucun de ceux que j'ai vus : c'est le couvent des Chartreux. Tout ce que peuvent désirer la mélancolie, la méditation, la piété et le désespoir se trouve ici. Et pourtant ce site plaît. Adoucissez les horizons, diminuez un peu l'aspect sauvage du pays, et vous en ferez une solitude charmante. La Chartreuse occupe un vaste espace de terrain, les bâtiments sont vieux et irréguliers. La chapelle est sombre ; derrière, par un passage obscur, on arrive à une vaste salle mal éclairée, qui semble être le lieu de réunion de quelque assemblée diabolique. Le cloître qui est grand entoure le cimetière. Les galeries, fort étroites et fort longues, conduisent aux cellules, bâties comme de petites huttes séparées les unes des autres. On nous conduisit dans l'une d'elles, habitée par un homme d'un âge mûr, entré depuis peu dans l'Ordre. Il fut fort poli ; on l'appelait Dom Victor. Nous lui promîmes de le voir souvent. Il était habillé de blanc et fort propre sur toute sa personne ; sa demeure et son jardin, qu'il soigne et cultive de ses propres mains, étaient admirablement tenus. Il a quatre petites pièces garnies de la manière la plus élégante et

(1) C'est *grand homme* qu'il faudrait dire. Qu'est-ce, en effet, que les folies de Versailles, comparées aux gloires françaises du XVII^e siècle ! et peut-on les comprendre sans Louis XIV ?

(Note du traducteur).